

RECEPTION DE M. OVADIA SOFFER

AMBASSADEUR D'ISRAEL

(Lille, 21 Octobre 1984)

Monsieur l'Ambassadeur,

Mesdames, Messieurs,

Laissez-moi tout d'abord vous dire le plaisir et aussi l'honneur que je ressens en accueillant le représentant d'Israël, le représentant d'un peuple noble et fier dont la longue et tragique histoire force l'admiration et le respect.

Nous nous sommes rencontrés à plusieurs reprises, Monsieur l'Ambassadeur. J'avais eu le plaisir de vous recevoir, à l'Hôtel Matignon, tout comme avant vous, votre prédecesseur. Nous avons même ensemble, l'an dernier, participé à l'allumage des bougies de HANOUCA.

Pourtant, c'est ici, à Lille, au milieu de la communauté juive et avec le recul du temps, que je peux, au regard des progrès accomplis ces trois dernières années, vous dire avec le plus de conviction et de liberté la profonde amitié du peuple français pour le peuple d'Israël.

Vous savez que l'Histoire a souvent mêlé nos espoirs et réuni nos destins. Au cours du dernier tiers de siècle des liens personnels et innombrables se sont tissés entre nos deux pays. Le peuple français, encore marqué du souvenir des années noires, a vibré d'un seul cœur lors de la création de l'Etat d'Israël.

Dès le début la France a été l'un des plus ardents défenseurs de votre entrée en tant que peuple indépendant dans la communauté des nations. Elle est restée ensuite à vos côtés pour affirmer votre jeune Etat et garantir votre sécurité. Vous savez qu'elle ne ménagera pas ses efforts pour que le droit d'Israël à l'existence soit universellement et sans équivoque reconnu ainsi que les moyens nécessaires à son indépendance.

Mais, comme le rappelait le Président de la République devant la Knesset, " notre discours, qui se nourrissait de plus en plus d'aimables références au passé, finissait par ressembler à des tics de langage ou à des clauses de style. Nous nous abritions derrière notre amitié tout en faisant semblant de ne plus nous connaître".

Nos relations s'étaient en effet, au cours des dernières décennies, progressivement estompées et parfois même assombries.

Dès l'été 1981 j'ai donné des instructions et pris diverses mesures pour restaurer la confiance entre nos deux gouvernements et rétablir un climat favorable aux échanges entre les deux pays. Je rappellerai simplement les deux décisions les plus significatives:

- La levée du boycott qui hypothéquait dangereusement nos relations commerciales, notamment en matière d'assurance crédit.

- La réactivation de la commission mixte économique, avec en particulier la décision de principe d'une rencontre annuelle. D'ailleurs la prochaine réunion se tiendra à Paris ce mois de novembre.

En mars 1982, c'était le voyage du Président de la

République qui a eu le retentissement que l'on sait et qui a traduit solennellement l'amitié de nos deux peuples et la reprise du dialogue au plus haut niveau. Je le rappelle d'autant plus volontiers que le nouveau Premier ministre d'Israël, M. Shimon PERES est un ami personnel et qu'il aura bientôt, à ce titre, l'occasion de visiter notre pays.

Le 9 Juin 1983 était enfin conclu entre les deux gouvernements un accord sur la protection et l'encouragement des investissements, qui devrait consolider nos relations économiques, d'autant qu'une politique très libérale de crédit avait déjà été mise en place l'année précédente. Ce n'est donc pas un hasard si l'évolution des échanges ces deux dernières années est particulièrement encourageante.

Mais, entre nos deux peuples, les échanges ne pourraient se cantonner au domaine économique. Héritiers d'une grande Histoire, sociétés démocratiques organisées autour de l'homme et faites pour lui, nos deux pays ont éprouvé le besoin d'étendre leurs rapports à l'ensemble de la vie sociale où ils prennent cette dimension culturelle et spirituelle dont le meilleur de notre action s'est toujours inspiré.

C'est dans cet esprit que je me suis attaché personnellement à la relance et au développement des relations culturelles. La prochaine réunion de la commission mixte se tiendra d'ailleurs à Paris au début de l'année 1985. Nous nous sommes efforcés du côté français d'une part de consolider la situation présente en mettant l'accent sur la promotion de la langue française puisque Israël compte environ 400.000 francophones, et d'autre part, de préparer l'avenir en favorisant les échanges dans le domaine scientifique.

Chacun sait qu'Israël dispose d'un nombre de chercheurs particulièrement élevé, 4.000 d'entre eux se sont acquis une réputation internationale. C'est pourquoi, j'ai donné l'accord du gouvernement à la création d'une association franco-israélienne pour la recherche scientifique et technologique qui sera de droit français (loi de 1901) et aura son siège à Paris. C'est là je crois, une grande perspective ouverte aux relations entre nos deux pays.

J'ajouterais, pour terminer cette rapide rétrospective des actions engagées ces trois dernières années, qu'Israël arrive en tête de nos échanges de jeunes avec l'étranger et que nous sommes actuellement en train de fixer le programme annuel. Dans ce succès il est vrai qu'une grande part du mérite revient à la communauté juive française.

Je dois dire qu'à Lille le dialogue a toujours été constant entre la municipalité et la Communauté juive.

Une communauté qui compte environ 600 familles, soit 3.500 personnes et qui s'est beaucoup agrandie ces 20 dernières années. Une centaine de familles sont venues d'Afrique du Nord et d'autres, originaires de la région, ont été attirées par le rayonnement de Lille, notamment par les possibilités offertes par les universités.

Tout l'éventail social est représenté au sein de cette communauté, mais la proportion des professions libérales et des enseignants y est plus importante qu'elle ne l'était auparavant.

Il s'agit d'une communauté, je peux en témoigner, particulièrement active, exemplaire quant à sa cohésion et à son dynamisme, sur le plan culturel notamment. Elle est exemplaire aussi par les démarches qu'elle ne cesse d'entreprendre en faveur

des communautés juives opprimées dans le monde.

Les excellentes relations entre la Ville et la Communauté juive se sont concrétisées lors de la création du Centre Culturel de la Communauté attenant à la synagogue. La ville de Lille, permettez-moi de le rappeler, a accordé une subvention de 250.000 F. pour la construction de ce centre. Inauguré le 27 novembre 1983, il est devenu un lieu de foisonnement culturel : des conférences y sont données régulièrement, des cours d'hébreu y sont dispensés, des séminaires et des journées d'études y sont organisés.

L'assiduité du public est la marque de la richesse de la vie culturelle et associative de la Communauté, qu'il s'agisse de l'association féminine ou du club du 3ème âge pour ne citer que ces deux exemples

*
* * *

En ce début d'année - pour vous - permettez-moi, Monsieur l'Ambassadeur, de souhaiter que la relance de la coopération entre la France et Israël se poursuive et s'amplifie.

Permettez-moi aussi d'adresser tous mes voeux de bonheur et de prospérité à l'ensemble de la Communauté juive.

N°. NE 25 oct 84

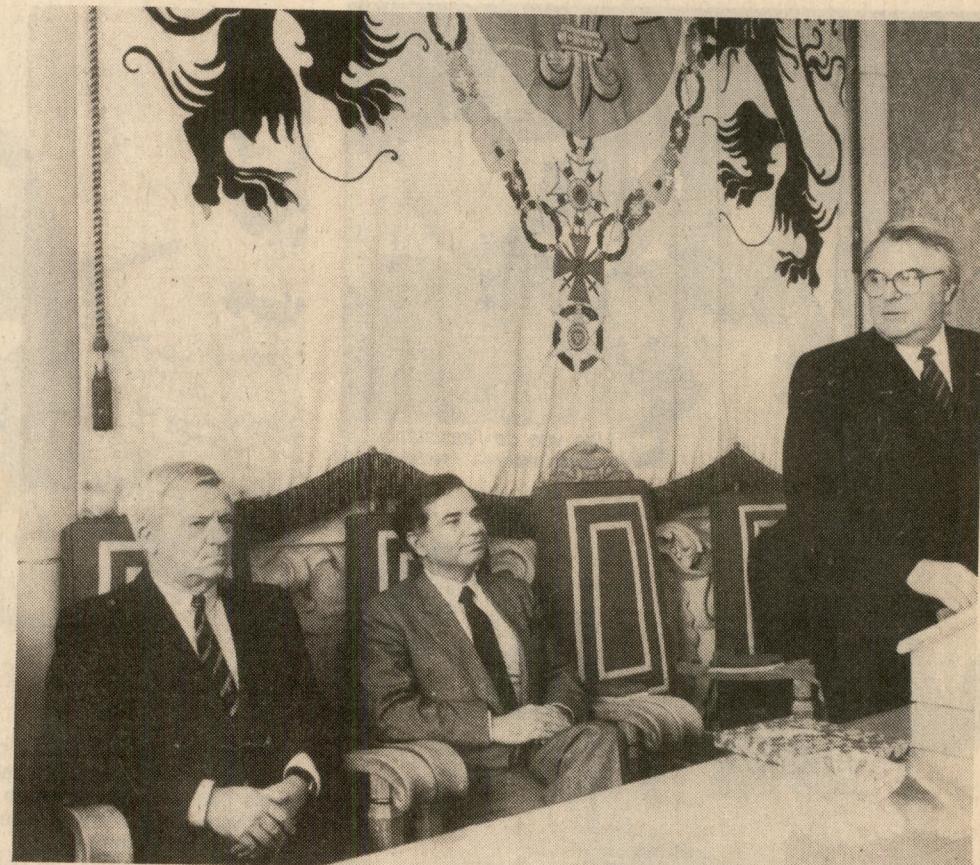
LILLE INVITÉE A VISITER SAFED, EN GALILÉE...

Dimanche, M. Pierre Mauroy a reçu le Dr Ovadia Soffer, ambassadeur d'Israël en France. On a parlé coopération économique et culturelle.

AMBASSADEUR d'Israël en France, le Docteur Ovadia Soffer était dimanche l'hôte du Nord. A l'invitation de l'Alliance France-Israël, qui tenait assemblée générale, et en présence notamment de MM. Pierre Giraud et Samy Bochner, présidents national et régional de l'Alliance, M. Soffer a donné une conférence à la fois sur l'attitude de son pays face aux conflits régionaux et sur les relations entre Israël et la France.

Suivit une réception, en l'hôtel de ville de Lille, par M. Pierre Mauroy, maire. A l'ambassadeur d'Israël celui-ci rappela la profonde amitié qui unissait, malgré un relatif assombrissement des relations ces dernières décennies, les deux peuples. M. Mauroy a rappelé les mesures récentes qu'il avait été amené à prendre, en tant que premier ministre, pour restaurer la confiance entre les deux pays, rappelé aussi le voyage du président de la République en Israël, rappelé encore les accords signés en juin 83 dans le domaine de l'économie et des échanges.

L'ancien premier ministre a enfin insisté sur l'importance, croissante, des relations socio-culturelles entre Israël et la France, signalant qu'Israël arrive en tête de nos échanges de jeunes avec l'étranger. Le maire de Lille a également fait état de l'excellence du dialogue entre la communauté juive à Lille et la municipalité. Une communauté d'environ 600 familles, soit quelques 3500 personnes, et qui s'est



beaucoup agrandie ces dernières années, une communauté où l'ensemble de l'éventail social est représenté, une communauté «active, exemplaire, dynamique, sur le plan culturel notamment».

A M. Mauroy, qui concluait son allocution en souhaitant que la relance de la coopération entre les deux pays se poursuive, M. Soffer a répondu qu'il était persuadé que cette

amitié se fondait sur une «communauté d'intérêts véritable et profonde». Pour l'ambassadeur d'Israël, son pays et le notre «sont des démocraties réelles, où les lois sont votées par les élus des peuples et où les oppositions s'expriment librement».

L'ambassadeur d'Israël en France a voulu par ailleurs rappeler que Lille était jumelée avec la ville de Safed en Ga-

lilée, une ville aussi «culturelle» que Lille est «industrielle». M. Soffer a conclu en rappelant que Safed accueillait depuis peu une nouvelle zone de développement, dans le domaine de la recherche, et que la verte Galilée préparait ainsi le XXI^e siècle. Et l'ambassadeur d'Israël a proposé aux représentants lillois de venir nombreux visiter la ville jumelée.